

# ANNEXE N°1

## Identification des bâtiments protégés au titre de l'article L.151-19 du Code de l'Urbanisme



### APPROBATION

Vu pour être annexé à la délibération du  
Conseil Municipal en date du : 15 FEV. 2017

Le Maire



André BARBARIN



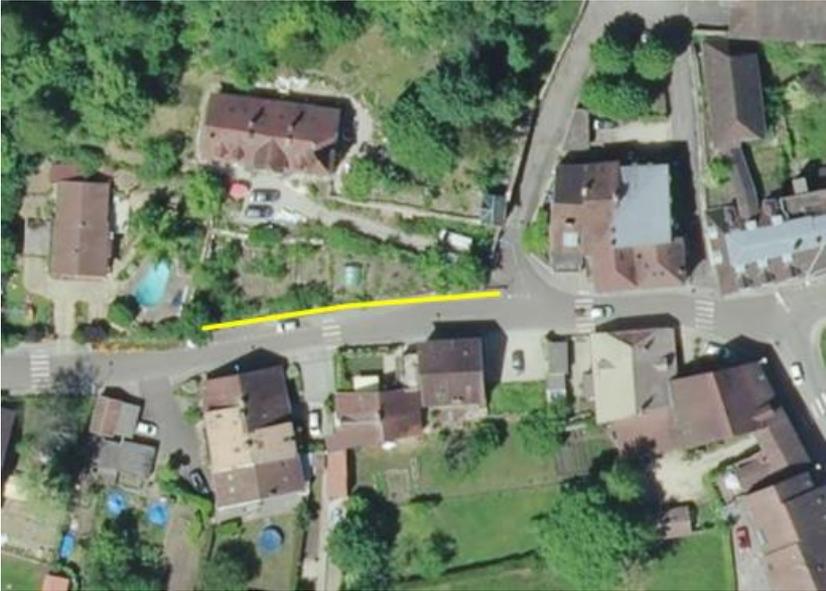
Localisation	Élément d'intérêt	Photo
<p>12 rue Calmette</p> <p>Maison d'habitation (15<sup>ème</sup> siècle)</p>	<p>Porche surmonté d'une tourelle</p>	
<p>6 rue Calmette</p> <p>Maison d'habitation</p>	<p>Mur en pierres sèches Tourelle Rives de toiture ...</p>	
<p>Savagna</p> <p>Place du lavoir</p>	<p>Lavoir (19<sup>ème</sup>)</p>	
<p>Savagna</p> <p>Place du lavoir</p>	<p>Façade patrimoniale autour du lavoir</p>	

<p>Savagna 8-10 rue Edmond Chapuis</p> <p>Maisons d'habitation</p>	<p>Porche</p> <p>Menuiserie</p>	
<p>Savagna Route de Villeneuve</p>	<p>Oratoire (19<sup>ème</sup>)</p>	
<p>Savagna 54 rue Edmond Chapuis</p>	<p>Maison de vigneron (19<sup>ème</sup>)</p>	
<p>54 rue François Morin</p>	<p>Demeure (19<sup>ème</sup>)</p>	
<p>Avenue Pasteur</p>	<p>Enseigne, patrimoine industriel (filière agroalimentaire)</p>	

Rue des Salines	Portes des Salines		
Ferme de l'hôpital	Maison 17 <sup>ème</sup>		
Route de Courlans			
Presbytère	Jardin du Curé	  	

Maison Dole	Colline de Montmorot		
Calvaire	Intersection de l'Avenue Passaquay et de la Rue François Monin		
Lavoir	Petit Sugny		

**Classement de certains murs au titre de l'article L.151-19 du code de l'environnement et justifications**

Localisation	Élément d'intérêt	Localisation du mur et photo
Rue Calmette	Mur de pierres sèches, longueur 45 m	 

<p>Montée de l'église</p>	<p>Mur de pierres sèches, Longueur 44 m</p>	 
<p>Rue François Monin</p>	<p>Mur de pierres sèches, Longueur 85 m</p>	 



<p>Rue François Monin</p>	<p>Mur du château, longueur 127 m</p>	 
<p>Ruelle aboutissant à la rue Edmond Chapuis</p>	<p>Porche</p>	 



Rue le quart  
d'en bas

Murs en pierre  
sèches de part et  
d'autre, longueur  
de 224 m



ANNEXE N°2  
LISTE DES MATERIAUX DE  
COUVERTURE DE REFERENCE  
POUR LE JURA

**LISTE DES MATERIAUX DE COUVERTURE DE REFERENCE POUR LE JURA**

**CATEGORIE 1 : Petites Tuiles Plates Traditionnelles.**

- Petite tuile de récupération			Terre cuite
		IMERYS TC	Terre cuite
- Petite tuile plate vieillie	selon la pente et le pureau et modèle :	« Monument Historique », « Restauration »	
		« Ste Foy »	
		« Huguenot-Fenal » et gamme « Doyet »	
	59 à 80/m <sup>2</sup>		
	//	BLACHE	Terre cuite
	//	TERREAL « Prieuré »	Terre cuite
	//	« monument historique » « grand cru »	
	//	KORAMIC « Aléonard »	Terre cuite
		« Pontigny » « Patrimoine »	
		« Monuments Historiques » « Emailées »	
		« Saint-Vincent »	
	//	KORAMIC « rustica »	Terre cuite
		« plate 301 et 303 » « gayane »	
	//	MONIER « plate de pays »	Terre cuite

**CATEGORIE 2 : Petites et Moyennes Tuiles Plates, d'aspect proche du traditionnel.**

- « Médiévale »	60 à 67/m <sup>2</sup>	MONIER	Béton
- « Tempo »	44 à 48/m <sup>2</sup>	KORAMIC	Terre cuite
- « Plate 20x30 »	43,5 à 47,6/m <sup>2</sup>	IMERYS TC	Terre cuite
- « Arpège »	40 à 44,5/m <sup>2</sup>	MONIER	Béton
- « Bourgogne longue »	40 à 43/m <sup>2</sup>	IMERYS TC	Terre cuite
- « Marais »	38/m <sup>2</sup>	KORAMIC	Terre cuite
- « Vieux Paris »	36 à 40/m <sup>2</sup>	TERREAL	Terre cuite
- « Elysée »	28 à 28/m <sup>2</sup>	TERREAL	Terre cuite
- « Plate pressée 27x41 »	21,8 à 23,3/m <sup>2</sup>	IMERYS TC	Terre cuite

**CATEGORIE 3 : Tuiles plates à emboîtement, dites de "substitution".**

- « Néoplate »	19,5/m <sup>2</sup>	IMERYS TC	Terre cuite
- « Vauban II droite »	22/m <sup>2</sup>	KORAMIC	Terre cuite
- « Arboise » rectangulaire	20/m <sup>2</sup>	IMERYS TC	Terre cuite
- « Valoise »	20/m <sup>2</sup>	IMERYS TC	Terre cuite
- « Beauvoise »	20,5/m <sup>2</sup>	IMERYS TC	Terre cuite
- « Régence »	19,7/m <sup>2</sup>	MONIER	Terre cuite
- « Rully »	20/m <sup>2</sup>	TERREAL	Terre cuite
- « Fontenelle »	19,7 à 21,2/m <sup>2</sup>	MONIER	Terre cuite
- « Giverny »	20/m <sup>2</sup>	TERREAL	Terre cuite
- « Castel »	13,5 à 18/m <sup>2</sup>	IMERYS TC	Terre cuite
- « HP 17 »	17,2/m <sup>2</sup>	IMERYS TC	Terre cuite
- « Datura »	15,5/m <sup>2</sup>	KORAMIC	Terre cuite
- « Gauloise »	15/m <sup>2</sup>	TERREAL	Terre cuite
- « HP 13 Evolutive »	13,5 à 18/m <sup>2</sup>	IMERYS TC	Terre cuite
- « Actua »	10,5/m <sup>2</sup>	KORAMIC	Terre cuite
- « Actua Duplex »	10,5/m <sup>2</sup>	KORAMIC	Terre cuite
- « Volnay PV »	10/m <sup>2</sup>	TERREAL	Terre cuite
- « Alpha 10 »	10/m <sup>2</sup>	IMERYS TC	Terre cuite
- « HP 10 »	10/m <sup>2</sup>	IMERYS TC	Terre cuite
- « Signy »	9,7 à 11,9/m <sup>2</sup>	MONIER	Terre cuite
- « Innotech » et « Nobillée »	9,6 à 11,3/m <sup>2</sup>	MONIER C	Béton
- « Double HP20 »	9,5/m <sup>2</sup>	IMERYS TC	Terre cuite

**HORS CATEGORIE - Matériaux de substitution imitant la tuile plate.**

- « Toisite »	en plaques	SIPLAST	Bardeau asphalté
- « Stratos »	en plaques	POLYTUIL	Acier galvanisé et revêtu d'un granulat
- « Obéron »	en plaques	POLYTUIL	Acier zincalume revêtu de granulés de roches
- « Ambassador »	en plaques	GERARD ROOFS	
- « Senator »	en plaques	GERARD ROOFS	

**- Matériaux de substitution imitant la tuile ronde :**

- « Roman »	en plaques	GERARD ROOFS	Acier zincalume revêtu de granulés de roches
-------------	------------	--------------	--

**HORS CATEGORIE - Tuiles rondes : Secteurs Petite Montagne & Arbois.**

- Tuiles canal ou « tiges de botte » selon pente du toit et modèle	25 à 40/m <sup>2</sup>	IMERYS TC BLACHE KORAMIC TERREAL	Terre cuite Terre cuite Terre cuite Terre cuite
--	------------------------	---	--

**- Tuiles rondes à emboîtement, dites "de substitution" :**

- « Romane »	13/m <sup>2</sup>	TERREAL	Terre cuite
- « Oméga 13 »	13/m <sup>2</sup>	IMERYS TC	Terre cuite
- « Romane Canal »	12/m <sup>2</sup>	TERREAL	Terre cuite
- « Double Canal 12 »	12/m <sup>2</sup>	TERREAL	Terre cuite
- « Romane »	11,5/m <sup>2</sup>	KORAMIC	Terre cuite
- « Canal S »	11,5/m <sup>2</sup>	IMERYS TC	Terre cuite
- « Romanée »	10/m <sup>2</sup>	TERREAL	Terre cuite
- « Galléane 10 »	9,9 à 11,3/m <sup>2</sup>	MONIER	Terre cuite
- « Galléane 12 »	11,4 à 13,2/m <sup>2</sup>	MONIER	Terre cuite
- « Occitane »	10/m <sup>2</sup>	MONIER	Terre cuite
- « Oméga 10 »	10/m <sup>2</sup>	IMERYS TC	Terre cuite
- « Languedoc DCL »	10/m <sup>2</sup>	TERREAL	Terre cuite
- « Kanal 10 »	10/m <sup>2</sup>	KORAMIC	Terre cuite

**HORS CATEGORIE - Laves ou « lauzes » : Secteurs du Revermont et des Plateaux**

- Laves			Pierre calcaire
---------	--	--	-----------------

**HORS CATEGORIE - Bardeaux de bois : Secteur Plateaux et Haut - JURA**

- Tavaillons	100/m <sup>2</sup>	GAUTHERET (Septmoncel) (successeur de M. DROMARD)	Epicéa
--------------	--------------------	--	--------

Depuis quelques décennies, l'évolution des modes de transports, le développement industriel et urbain, l'emprise croissante des médias sur les choix individuels, se sont traduits par la perte des identités régionales et ont favorisé le développement de matériaux, notamment pour les couvertures, standardisés et banalisés, sans lien avec les traditions des pays. Les mentions publicitaires abusives, de type "tuiles vieillies" ou "tuile régionale", ne sont souvent que le cache-misère de produits médiocres.

La politique engagée dans la Franche-Comté pour les matériaux de couverture, avec la participation des administrations, des élus et des fabricants a permis de définir des caractéristiques acceptables pour la conservation du caractère traditionnel des sites. Cette démarche trouve avec profit son prolongement dans notre département.

La teinte à retenir sera en général un rouge artificiellement vieilli, nuancé, nuagé ou brun clair, ou sablé. Un certain panachage est recommandé.

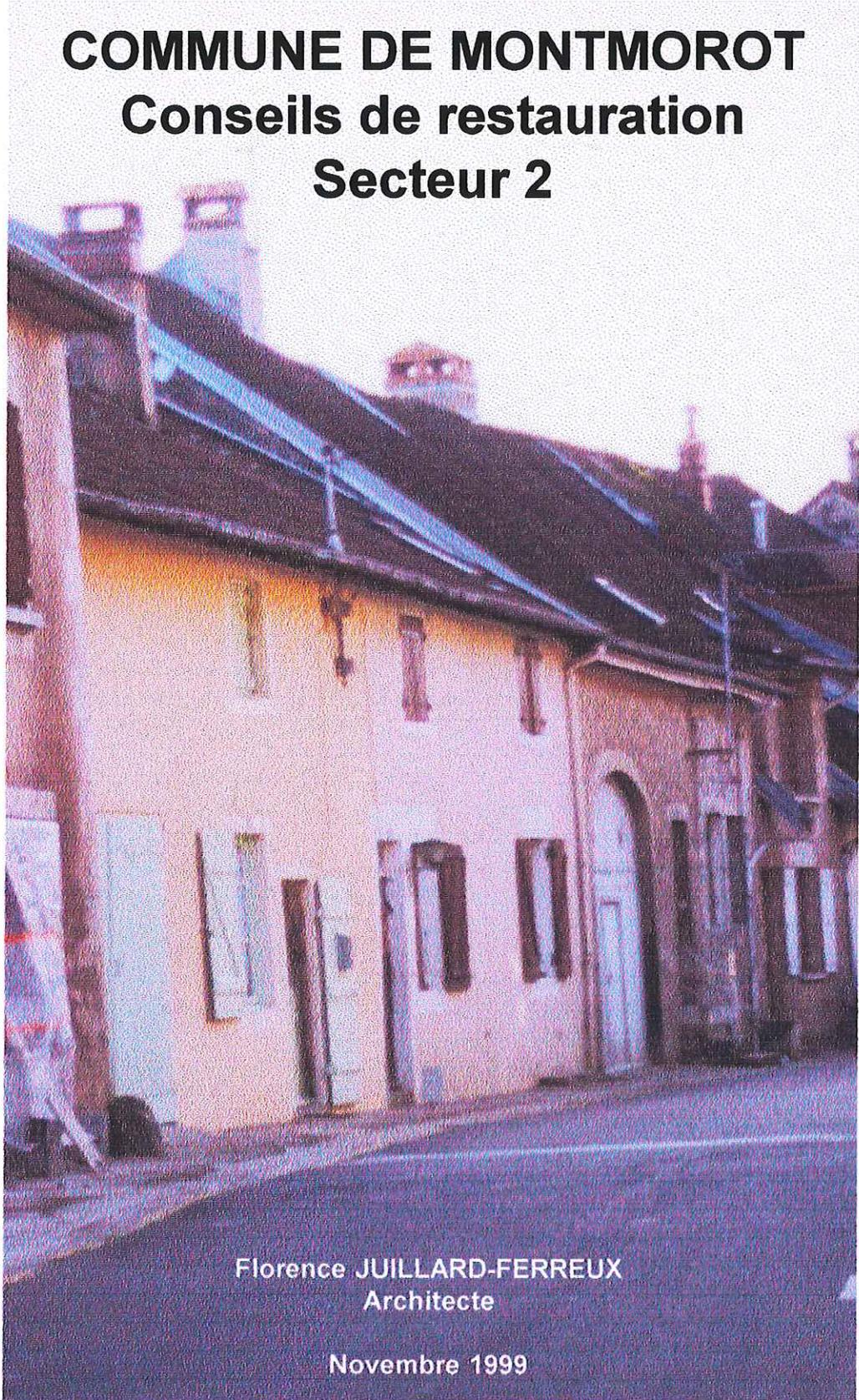
# ANNEXE N°3 ETUDE CAUE



# COMMUNE DE MONTMOROT

## Conseils de restauration

### Secteur 2



CONSEIL  
D'ARCHITECTURE  
D'URBANISME ET  
DE L'ENVIRONNEMENT  
19 avenue Jean Moulin B.P.48  
39002 Lons-le-Saunier Cedex  
Téléphone 03.84.24.30.36.  
Télécopie 03.84.24.63.89.

Florence JUILLARD-FERREUX  
Architecte

Novembre 1999

« Chaque village, chaque ville a sa propre coloration. La diversité des matériaux de construction employés localement avec la richesse de leur palette chromatique, les variations de couleurs sous l'effet des changements de la lumière sont autant d'éléments qui participent à la géographie de la couleur. A cette géographie physique, géologique et climatique s'ajoute la géographie humaine où coutumes et traditions locales enrichissent le choix des couleurs et de leurs harmonies selon d'innombrables codes sociaux, culturels et religieux.»

Extrait de LES COULEURS DE LA FRANCE  
Maisons et paysages  
J.P. LENCLOS et D. LENCLOS

## LE SECTEUR 2 : rues Calmette, Ponard, Saubief, Petit et Grand Sugny

### la rue Calmette

une rue de village étroite, longée de murs avec un traitement au sol simple et intéressant : un caniveau sur un seul côté, le reste de la rue étant traité en enduit gravillonné.

Une architecture de maison avec jardin où l'on trouve les caractéristiques de la maison jurassienne : forte pente des toits, fenêtres plus hautes que larges, enduit de façade protégeant les matériaux de construction, ...



### Un espace de transition

#### Espace entre le centre ancien, la rue Calmette et le «village viticole»

On peut supposer que cette césure est d'origine, le quartier du Saubief apparaissant comme un hameau indépendant du village de Montmorot.

D'un côté, on a une pénétration de la campagne, de l'espace agricole accentué par le relief et la végétation : herbe, arbres, ..., une ferme isolée, ...

De l'autre côté de la rue une urbanisation avec des éléments fonctionnels mais peu esthétiques, posés sans recherche d'intégration et de préservation du site préexistant.



### Le Saubief

#### «Le village viticole»

La partie ancienne du Saubief formée par les rues Ponard, Petit Sugny et Grand Sugny, présente un alignement de maisons au caractère vigneron de type urbain. Nous verrons plus loin quels sont les caractères spécifiques de cet habitat.

La simplicité du traitement de la rue permet d'affirmer le caractère de village de cette rue.

Rues du Petit et Grand Sugny, on a des constructions récentes implantées selon un mode qui rappelle celui des hameaux de campagne :

- . une rue en creux bordée de murs habillés de plantes tapissantes
- . des maisons implantées en hauteur par rapport à la route et en retrait.

L'ensemble de ces dispositifs permet d'intégrer totalement ces extensions récentes de Montmorot au quartier ancien du Saubief.



Depuis le haut de la rue du Petit Sugny, on note :

- . une unité dans la hauteur du bâti,
- . une unité dans les pentes de toit et les matériaux de toiture.

## Le Saubief «Le village viticole»

Il existe plusieurs types de maisons vigneronnes de village :

**. La maison vigneronne à cave enterrée.**

L'habitation est au rez-de-chaussée (auto, poêle) et/ou à l'étage (chambres).

Elle peut être surmontée d'un grenier auquel on accède, depuis la rue, par une lucarne-porte.

La cave est entièrement enterrée et située sous l'habitation ; son ouverture sur la rue est fermée par un «trappon».



**. La maison vigneronne à cellier**

Les volumes d'exploitation viticole sont au rez-de-chaussée et l'habitation à l'étage. On accède à celle-ci par un



escalier extérieur.

L'escalier donne accès à un balcon qui s'étend devant la porte de l'habitation ; il est soutenu soit par un mur, soit par une console en pierre. C'est sous ce balcon que s'ouvre la porte du cellier. Ce balcon peut être soit à l'air libre, soit protégé par un auvent rapporté sur la façade ou constitué par le prolongement du toit.

Le tout peut être aussi surmonté d'un grenier.

On trouve des maisons où le cellier et l'habitation sont regroupés en rez-de-chaussée.

**. La maison vigneronne mixte**

Elle est un compromis entre les deux, soit que la cave soit semi-enterrée, soit que la maison étant adossée à la pente, elle ne s'enfonce dans le sol qu'à une extrémité. Dans ce dernier cas, la maison présente toutes les caractéristiques de la maison à cellier.

**. La maison du polyculteur vigneron**

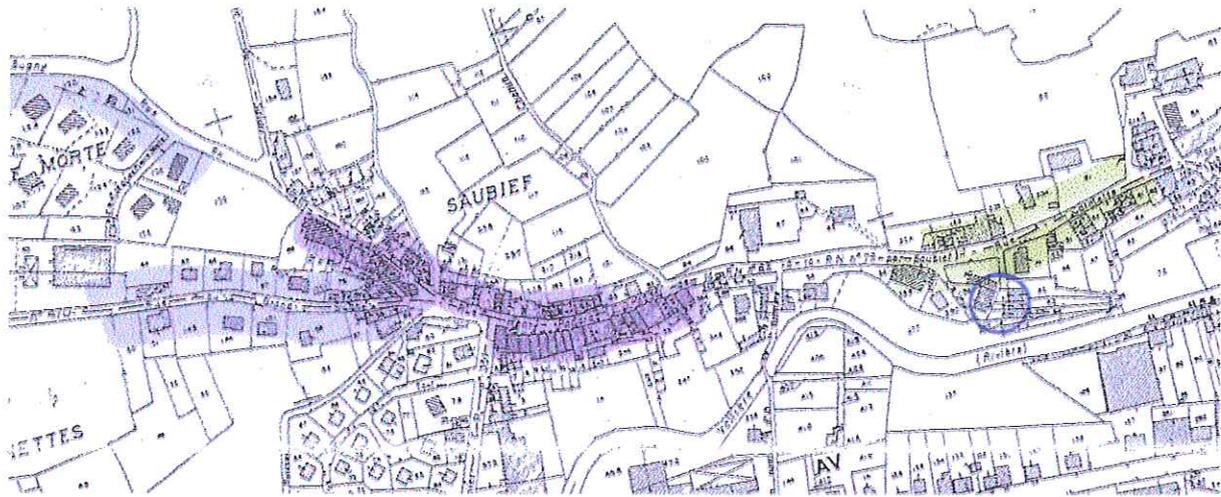


.Une maison d'agriculteur ayant une activité de polycultures où la vigne a une place importante. Ici, on a une ferme dont la forme architecturale est identique à celle de la ferme à 3 travées (habitation - grange - étable), le caractère viticole étant dans la présence d'un cellier (de plain-pied) ou d'une cave enterrée ou semi-enterrée.

Dans le cas présent, la ferme est implantée sur un terrain en pente, ce qui expliquerait la présence en rez-de-chaussée de l'ensemble des ouvertures.

# Une évolution possible de ce secteur

## Les différentes typo-morphologies et les extensions possibles



-  Des fermes généralement perpendiculaires à la rue  
Un habitat isolé de différentes époques
-  Un habitat groupé de maisons vigneronnes
-  Les extensions récentes
-  Une zone de transition

La zone de transition peut constituer une réserve foncière permettant un développement de la commune.

**Quelques points semblent important à respecter de façon à conserver l'image et le rôle de cet espace qui constitue une transition entre 2 quartiers à l'histoire et à l'identité différentes :**

- . limiter l'urbanisation au côté Vallière
- . ne pas dépasser une hauteur de bâti de R + 1 + combles
- . travailler en finesse la transition entre l'habitat de la rue Ponard et les nouvelles constructions
- . conserver l'image de pénétrante verte et la prolonger jusqu'au côté opposé de la rue, côté Vallière.

# Matériaux, couleurs

## La maison traditionnelle et ses caractéristiques Conseils de restauration

**Quelque soit le type d'usage, la ferme traditionnelle a toujours sa façade principale sous la gouttière.**

### Les façades

Les maisons sont généralement construites en moellons de pierre destinés à être protégés par un enduit ou mortier de chaux.

Seule la pierre de taille des encadrements d'ouvertures ou de soubassements est destinée à rester apparente.

#### Le parement est visible

**2 cas possible :**

- 1. la pierre de taille**
- 2. la pierre équarrie**

##### 1. La pierre de taille

Le parement est constitué de pierres choisies, taillées ou sciées en carrière, ingélives, et pour lesquelles chaque bloc est prévu pour être monté à un endroit précis et déterminé à l'avance par un dessin appelé "calepin d'appareil".

La disposition des pierres se fait en lits réguliers, d'une même épaisseur d'un bout à l'autre de la façade, et aussi bien pour les surfaces courantes que pour les encadrements ; les joints verticaux sont tout aussi fins et décalés.

*Dans ce secteur de Montmorot, seuls des éléments fonctionnels, encadrements d'ouvertures, soubassement, corniches, ..., sont en pierre de taille.*

##### 2. La pierre équarrie

Le parement est constitué d'un appareil rustique de moellons grossièrement dressés, posés en assises inégales, mais à lits de pose bien tracés, à joints maigres ou gras.

La pierre est de qualité variable.

Cette disposition est la plus courante dans les constructions de bonne qualité, en étages au-dessus des soubassements appareillés en pierre de taille, ou le plus souvent sur toute la hauteur de la façade.

**Dans le cas de bâti ou de façade isolée, l'enduit pourra être à pierre vue ou à têtes-vues:**

largement beurré, il laisse voir les pierres de taille, les chaînes d'angle, encadrements et pieds droits, mais aussi une partie des moellons de pierre ; il est lié à un appareillage rigoureux formé de pierres de bonne qualité en calcaire dur.

(Attention aux moellons de pierre trop grossièrement équarris).



## le parement est ou était enduit

Il est constitué d'un appareil rustique de pierres grossièrement équarries au marteau : les moellons sont assemblés au mortier de chaux, posés en assises inégales, en lits de pose à peu près horizontaux, et séparés par des joints maigres ou gras, irréguliers, dits "joints incertains".

La surface de ce parement est bosselée et irrégulière ; une telle maçonnerie n'est pas étanche, la pierre est fissurée ou délitée, gélive, souvent très poreuse, et les salissures s'y accrochent rapidement.

**Ces façades en moellons de pierre sont destinées à être enduites dès l'origine de la construction, l'enduit ayant un rôle premier de protection du mur contre l'eau et les chocs thermiques.**

**Les parties destinées à supporter des efforts peuvent être réalisées en pierre dure : encadrements, vouîtes, chaînes d'angle, ...**

**Seules les parties saillantes de la pierre de taille doivent rester apparentes, tout le reste doit impérativement recevoir un enduit :** cette pierre est montée de façon plus régulière ; les parties saillantes et vues sont taillées avec soin : les joints sont très fins et réguliers, les bords sont ciselés, la surface bouchardée et plane.

Ainsi, on trouvera, sur une même pierre, un traitement différent, selon que l'enduit la recouvre ou non : lisse pour la partie apparente, piqué pour la partie enduite.

**L'enduit a aussi un rôle de décor** en conférant à l'édifice un aspect soigné et une bonne aptitude à recevoir couleur et ornement peint.

La texture et la couleur de l'enduit servent à mettre en valeur la qualité des proportions et des «modénatures», le savoir-faire du tailleur de pierre, ...

Lorsque les encadrements ou les chaînes d'angle ne sont pas en pierre de taille et doivent être recouverts d'un enduit, on a souvent des trompe-l'oeil :

- . pour les ouvertures, une couleur d'enduit plus claire cernée par un liseré rouge ou bleu,
- . pour les angles, un dessin au badigeon de pierres d'angle.



*moellons de pierre destinés à être enduits*

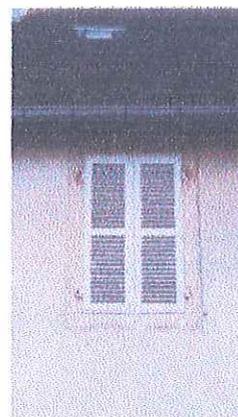
*partie de la pierre taillée finement, lisse, qui restera apparente*

*partie piquée qui devrait être recouverte d'enduit*

*encadrement de fenêtre en pierres dures destinées à supporter les efforts*



*l'arc de décharge au-dessus de l'encadrement est fonctionnel et doit être recouvert d'enduit*



*la finition rectiligne de l'enduit permet de mettre en valeur la finesse de la pierre de taille*



*Soubassement saillant en pierre de taille : fonction esthétique, mais aussi protection de l'enduit en partie basse*



*Chaîne d'angle en trompe-l'oeil (badigeon) encadrement des ouvertures en pierres de taille taillées finement*

## L'enduit et sa finition

**Les enduits sont constitués par** un mortier de chaux grasse (aérienne) et du sable, posés en plusieurs couches.

**Traditionnellement l'enduit est uniforme** : tiré à la règle, il recouvre toute la façade ; seules les pierres de tailles bouchardées fin restent apparentes.

Les enduits traditionnels pourront être talochés.

Les enduits industriels auront, de préférence, une finition grattée fin à la taloche, avec un aspect rugueux et vieilli.

**Nous l'avons vu, c'est l'enduit qui donne sa couleur à la façade :**

. l'enduit traditionnel est coloré naturellement par le sable qui entre dans sa composition

. les enduits industriels sont colorés généralement par pigments.

**Lorsque l'état sanitaire de la façade ne nécessite pas une reprise d'enduit, la réfection des façades se fait soit avec un badigeon à la chaux, soit avec une peinture minérale.**

### Le badigeon

**dilution de chaux grasse appelée aussi lait de chaux** bien approprié aux enduits de plâtre et de chaux qu'il imprègne en profondeur pour former une croûte dure

**qualités techniques** : constitue un film protecteur qui fait glisser l'eau de pluie à sa surface tout en laissant respirer l'enduit

**qualités biologiques** : ralentit le développement des mousses, des algues, des champignons ou des insectes

**le badigeon sans sable, fluide** : transparent, teinté par des oxydes métalliques ou des terres naturelles, il permet d'obtenir des couleurs aquarellées

**le badigeon avec sable, épais** : permet la restauration partielle des enduits extérieurs, recouvre et masque les ragréages anciens ou les taches indélébiles

**teinté au sable fin coloré, il peut être peint d'un lait de chaux fluide et coloré**

### La peinture

Les enduits traditionnels n'ont pas été conçus pour être peints. L'équilibre hygrométrique et la respiration de l'ensemble peuvent en être perturbés. Seules, certaines peintures micro-poreuses, à base de pliolite, peuvent être utilisées, très diluées ; elles laissent le mur respirer et respectent la souplesse de l'enduit. Celles-ci ne peuvent toutefois remplacer l'enduit traditionnel teinté dans la masse ou le badigeon.

### Matériau, texture, couleur

La texture du matériau rustique et le jeu subtil qu'il entretient avec la lumière, est une des données essentielles de la qualité chromatique d'une couleur.

Par leur épaisseur, leurs imperfections mêmes minimales, les effets d'ombre produits par la lumière sur les microreliefs des enduits grattés, la patine obtenue au contact des intempéries, les matériaux naturels offrent des variations de teintes et une grande richesse chromatique.

**Le rapport à la matière est primordial.**

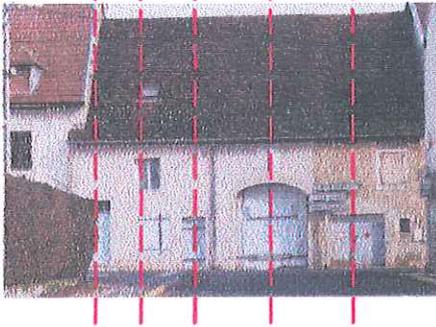
**Une même composition pigmentaire donnera des effets des couleurs différents sur des supports de textures variées.** Dans des conditions normales, une surface lisse est beaucoup plus réfléchissante qu'une surface rugueuse où les effets d'ombre (creux, joints, ...) compteront largement dans la perception lumineuse de la surface.

Force est de constater que deux maisons de même couleur, l'une traitée en enduit ou en badigeon et l'autre en peinture, ne seront pas perçues de façon similaire, car pour l'une la lumière donnera à la matière, moelleux, luminosité et vibration alors que la seconde n'apparaîtra que comme un vaste aplatissement ou tout défaut ressortira au moindre éclairage rasant.

# les ouvertures

## La composition de la façade

La restauration des façades s'attachera à conserver la lecture des travées de la ferme traditionnelle ; ainsi, la création d'ouvertures doit rester limitée et respecter les axes de composition.



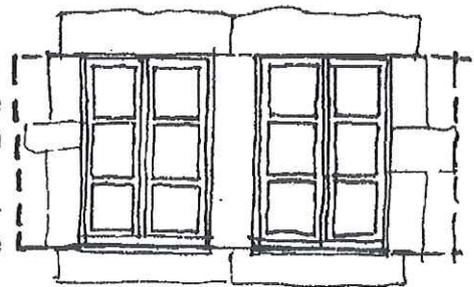
Dans ces 2 exemples, les nouvelles ouvertures, fenêtres ou lucarnes, ne devront se situer que dans les axes déterminés par l'existant.



## Les baies d'habitation

**Les fenêtres** conserveront les proportions plus hautes que larges, divisées en trois parties égales, parfois 1/3, 2/3, de la fenêtre traditionnelle ;

s'il est nécessaire de faire entrer plus de lumière, on peut adjoindre à la fenêtre existante une 2ème ouverture de même dimension.



**Les portes d'entrée** sont toujours plus hautes que larges.

### Les lucarnes :

Celles que l'on trouve dans ce secteur sont de types lucarnes -portes ; elles sont établies en prolongement du mur de façade et coupent le fil d'eau de la façade. Leur partie inférieure coïncide avec le sol du grenier et servent de lucarne à foin, ou à la mise en réserve .

On a plus rarement des lucarnes fenêtres.

Quelque soit le type de lucarne, elle devra se situer dans l'axe de l'ouverture au-dessus de laquelle elle se situe, et ne pas en dépasser la largeur.



lucarne-fenêtre



lucarne-porte

## Les baies d'exploitation

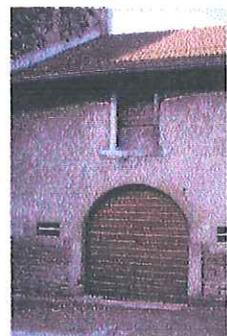
**La porte d'écurie** sera conservée dans sa globalité. Dans certains cas, elle pourra être transformée en fenêtres avec la création de 2 fenêtres de façon à retrouver les proportions plus hautes que larges de la fenêtre traditionnelle du Jura.

**La porte d'accès au fenil**, située en partie supérieure, de hauteur variable, est plus étroite que la porte de grange ou d'écurie avec lesquelles elle forme un ensemble.

Ces proportions seront strictement respectées au-dessus d'une porte de grange afin de ne pas l'écraser visuellement et de laisser à celle-ci son statut d'élément majeur de la façade.

Au-dessus de la porte d'écurie, elle pourra avoir une largeur et une hauteur identiques à celle-ci, mais ne jamais les dépasser.

**La porte de grange**, élément majeur de la ferme devra être maintenue dans sa totalité et conserver son image générale. *Voir page spéciale*



# La porte de grange

**La porte de grange est l'élément majeur et caractéristique de la ferme :**

c'est l'ouverture la plus haute et la plus grande de la ferme ; la mise en place d'un linteau en bois ou en pierre étant impossible, c'est l'arc, souvent en plein cintre, qui a permis le franchissement de cette grande portée.

**Dans la restauration d'une ferme, il est important de considérer la préservation de l'image générale de la porte de grange** comme une des contraintes à prendre en compte dans le projet, dans l'aménagement intérieur : c'est la nouvelle fonction habitation qui devra s'adapter à l'élément préexistant qu'est la porte de grange.

**La mise en place d'un plancher :**

- . Elle se fera de préférence largement au-dessus de la clef de voûte (minimum 20cm).
- . Dans le cas où la mise en place d'un plancher dans le prolongement de la dalle du 1er niveau s'avère nécessaire, il faudra veiller à intégrer celle-ci dans «le dessin» général de l'ouverture de la porte de grange.

**Les changements de fonction de la grange :**

**. La grange devient un séjour, la mise en place d'une baie vitrée est nécessaire :**

Celle-ci sera posée à l'intérieur de l'encadrement, au fond de la maçonnerie, afin de conserver l'image et les proportions des pleins et des vides caractéristiques de la façade de ferme.

Ce retrait permettra aussi une certaine protection de la façade.

(La nouvelle menuiserie s'écarte de la façade pour guider vers l'entrée de la maison).

**. La grange devient l'entrée de la maison, une porte pleine en bois peut s'inscrire dans une baie vitrée teintée** qui ne permet pas de vue directe sur l'intérieur de la maison.

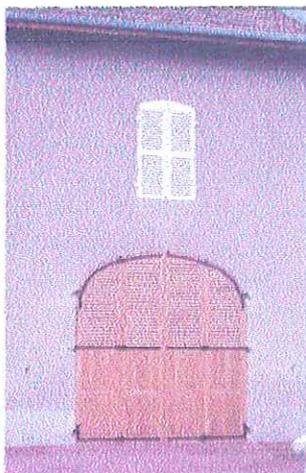
**. La grange devient le garage :** là aussi, il convient de conserver l'image générale de la porte de grange, par un jeu au niveau des ouvrants de la porte.



*la nouvelle menuiserie s'écarte de la façade pour guider vers l'entrée de la maison et permet l'éclairage du séjour.*



*la grange devient séjour*



*La grange devient garage : le traitement de la porte, avec des portes pleines en partie basse, et des volets à persiennes en partie haute, permet de conserver l'image générale de la porte de grange tout en étant très fonctionnel.*



*La grange devient l'entrée de la maison : une porte pleine s'inscrit dans un ensemble en verre teinté.*

## Les menuiseries et leurs couleurs

**Traditionnellement, les menuiseries sont peintes.**

L'ensemble de leurs couleurs constituent la palette d'accompagnement qui est l'une des caractéristiques d'une commune.

Les menuiseries en bois apparents ont tendance à banaliser l'habitat.

### **Les menuiseries de fenêtres :**

elles sont généralement peintes d'un gris clair

### **Les volets :**

ils sont toujours peints.

La couleur dominante semble être un gris très clair.

On rencontre quelques verts, plus rarement des brun-rouges

### **La porte d'entrée :**

lorsqu'elle n'est pas en «bois noble», chêne, chataignier, ..., elle est peinte.

A Montmorot, sa couleur est souvent identique à celle des volets.

### **Les portes d'exploitation :**

Elles peuvent être en bois apparents avec un vieillissement naturel qui leur donne une couleur gris argenté, ou peinte d'une couleur souvent identique à celle des volets et des autres portes.



# Les toitures

**Les pentes de toit :** quelque soit le type de maisons, ferme, maison de ville, maison vigneronne, les pentes de toitures sont fortes, de 70 à 100%.

**La tuile d'origine est la tuile plate de couleur foncée, brun-rouge ou brun.**

Cette tuile étant assez onéreuse, elle est remplacée petit à petit par de la tuile mécanique. Il existe actuellement une tuile mécanique plate moyen moule, 23 par m<sup>2</sup> au lieu de 70 par m<sup>2</sup>, qui donne un aspect relativement bon.

## Les débords de toiture :

- . en pignon, ils sont généralement nuls, la bande de rive étant au ras du mur. Ceci permet de donner plus de hauteur au bâti.
  - . sur la façade principale, ils peuvent être de 10 à 50 cm.
- On trouve parfois des corniches en pierres ou en briques.

## Les alignements :

Dans le quartier du Saubief, on a de beaux alignements de maisons vigneronnes aux pentes de toit et matériaux de toitures qui forment des ensembles harmonieux.

Il sera important pour toute restauration, de tenir compte et de respecter ces ensembles.

## Les paysages bâtis :

Au niveau de la rue Calmette, où l'habitat est dispersé, on a un dialogue entre le végétal et les couleurs homogènes des toitures qu'il semble important aussi de respecter.

## Des détails à préserver :

- . corniches en pierres
- . bande de rive festonnée
- . murs pignons de maisons mitoyennes en «pas de moineaux»



*forte pente de toit  
tuiles plates foncées  
alignement des toitures*



*bande de rive au ras du pignon*



*paysage bâti : dialogue entre le végétal et les toits*



## Des détails à préserver



d'anciennes cheminées



Une porte de style renaissance



### Les murs et murets

On peut comprendre qu'il ne soit pas toujours possible de monter un mur en pierres.

Par contre, il serait souhaitable que les enduits qui recouvrent un nouveau mur en maçonnerie se rapproche de la couleur de la pierre des vieux murs.

Dans ce cas précis, la hauteur du nouveau mur est intéressante car elle reprend celle du mur de pierres ; on peut juste regretter la couleur de celui-ci.

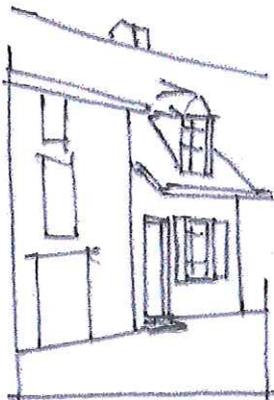
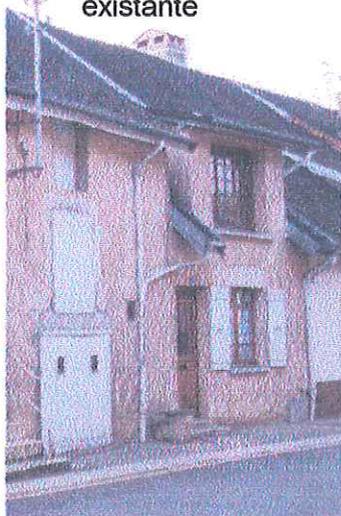
# Les erreurs à éviter

## Dimension des nouvelles ouvertures, composition de façades et pente de toitures :

Cette photo montre clairement des erreurs à éviter :

. surdimensionnement de la lucarne-porte par rapport à la fenêtre du dessous qui entraîne un changement de pente de toit et une rupture de l'alignement de toitures que l'on a dans cette rue

. fenêtre à petits carreaux en opposition aux 3 parties égales de la fenêtre existante



*1ère proposition*  
création d'une lucarne-fenêtre on conserve la pente du toit et l'alignement sur la rue  
MAIS ce type de lucarne ne correspond pas réellement à la maison vigneronne



*2ème proposition*  
Création d'une lucarne-porte qui respecte les dimensions de l'ouverture du Rdc on conserve la pente du toit et l'alignement sur la rue  
MAIS on perd de la surface à l'intérieur de la maison



*3ème proposition*  
cette maison étant à la charnière entre 2 hauteurs de bâti, on peut réhausser l'ensemble du 1er niveau, en s'alignant sur la pente et la hauteur de la gouttière de la maison voisine



## Dimension de la fenêtre du rez-de-chaussée

On comprend la nécessité de faire entrer plus de lumière à l'intérieur de la maison,

MAIS il serait préférable de doubler la fenêtre existante de façon à conserver les caractéristiques de la maison traditionnelle et à éviter ainsi la banalisation de l'habitat.



## Ces 2 pignons de part et d'autre de la rue montre l'importance de la pente du toit et de la dimension des fenêtres.

Celui de gauche respecte les caractéristiques de la maison traditionnelle de Montmorot (le pignon n'est pas sur rue, on peut l'ouvrir)

La trop faible pente de la maison de droite entraîne une banalisation de l'habitat. Pour un respect du paysage bâti, il aurait été préférable d'avoir une pente de toit correcte, tout en se permettant d'avoir une façade beaucoup plus contemporaine.



**L'extension ne tient pas compte de l'existant et nuit à la qualité de cette maison vigneronne (orientation de faîtage, taille des ouvertures, couleurs d'enduits, ...)**



**Le problème essentiel est la couleur des joints** il serait possible de trouver un enduit beurré sur cette petite maison du fait de son implantation en-dehors d'un alignement. Par contre, l'enduit doit reprendre la couleur dominante de la pierre

## Les extensions Les vérandas

Les documents présentés ici, mettent en évidence le fait que la plupart des extensions, que ce soit pour les vérandas ou les extensions de type terrasse sur sous-sol, nécessitent une attention particulière de façon à permettre leur intégration au bâti existant.

Toute intervention sur le bâti existant doit donner l'illusion qu'elle a toujours existé et permettre une mise en valeur de celui-ci.

véranda au niveau de l'entrée supérieure : le volume en lui-même ne pose pas de problème, on retrouve l'image de l'accès au 1er étage des maisons vigneronnes.

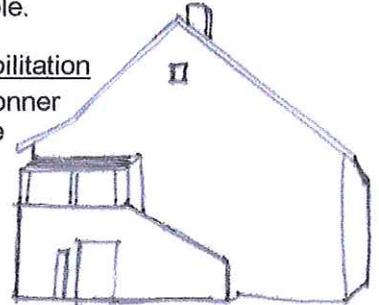


Par contre, on a un problème au niveau du choix des matériaux et de leur mise en oeuvre par rapport à l'existant : l'élément véranda apparaît comme posé sur l'escalier de pierre et l'on perd la lecture d'ensemble.

### Une proposition pour une réhabilitation

La protection de l'entrée doit donner l'impression qu'elle a été conçue avec la maison.

Dans ce cas, on peut imaginer retrouver l'accès au niveau lo-



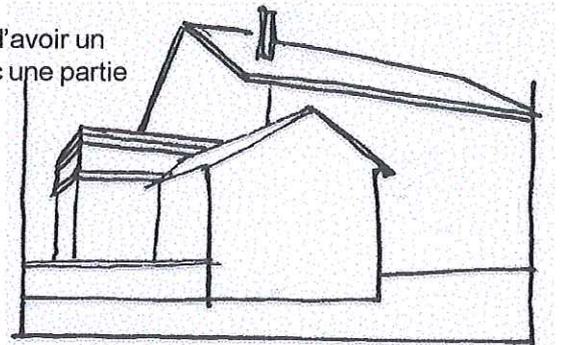
gement des maisons vigneronnes avec un garde-corps plein dans le prolongement de l'escalier et des matériaux identiques à ceux de la partie basse ; ceci permettra aussi d'avoir un élément à la volumétrie suffisamment importante pour former une ensemble avec le pignon.

La couverture devrait être en tuiles, toujours dans le souci de donner une réelle présence physique à cet élément et de l'intégrer à l'existant.

La partie vitrée pourra être beaucoup plus légère.



une solution est d'avoir un garde-corps avec une partie pleine et une ou deux lisses métalliques en partie haute. Le traitement de la partie pleine sera identique à celui du RdC.



### ancienne ferme isolée :

la terrasse, de par sa profondeur supérieure à la largeur d'une trame de ferme et un garde corps «léger» situé en avant par rapport à la partie basse, domine visuellement et rompt un équilibre éventuel entre la ferme et la terrasse ;

### alignement de maisons vigneronnes :



on retrouve ici un problème identique à celui de la véranda avec des éléments rapportés, sur la terrasse, sans rapport de proportions, couleurs et matériaux.

**Ces 3 exemples posent des problèmes identiques, qui sont ceux des extensions de tout genre : terrasses, abri, ... : il ne s'agit pas de les interdire mais d'insister sur le fait que chaque intervention doit faire l'objet d'une étude fine au niveau proportions, couleurs, matériaux, avec des conseils qui devraient être pris auprès de personnes de l'art, de**

## Restauration Interventions contemporaines

Conserver les qualités chromatiques et architecturales d'un lieu en tenant compte du milieu dans lequel on s'inscrit, préconiser l'emploi de matériaux traditionnels, ne traduit pas une attitude passéiste : à des sollicitations climatiques particulières, les habitants ont répondu par une architecture et des matériaux spécifiques qui ont montré leur efficacité.

Au niveau purement architectural, il est bien entendu que l'habitat ancien devra s'adapter aux nouvelles normes de confort ; ceci se fera de préférence par des interventions contemporaines qui par contraste franc, permettent de mettre en valeur le bâti ancien tout en conservant l'image de l'architecture traditionnelle;

Ces interventions contemporaines peuvent se limiter à l'emploi de matériaux contemporains telles que des menuiseries en aluminium teinté avec vitrage plein qui permettront un apport de lumière supérieur. .

Il faut éviter les interventions qui ont tendance à banaliser l'habitat par l'utilisation, entre autres :

- . de menuiseries couleur bois,
- . de fenêtres à petits carreaux,
- . de moellons de pierre apparents,
- . de couleurs rappelant celles de l'habitat neuf, type blanc
- . d'éléments ajoutés qui ne correspondent pas à l'architecture locale.
- . de lucarnes aux dimensions erronées ou trop nombreuses
- . des couleurs ne correspondant pas aux caractéristiques du lieu, dont le blanc

.....



*Une ancienne ferme entièrement réhabilitée où les anciennes ouvertures ont été respectées.*

*La porte d'écurie a été transformée en 2 fenêtres aux proportions traditionnelles. La simplicité des encadrements de fenêtre permet de mettre en valeur les qualités architecturales de l'ancienne ferme.*

# ANNEXE N°4 NUANCIER

# UNE PROPOSITION DE NUANCIER



## **Le nuancier principal des façades :**

**Nous avons vu qu'ils existent 2 «quartiers différents».**

**Pour chacun de ces quartiers, on a des couleurs de façades différentes :**

- . relativement neutres rue Calmette ;
- . des couleurs soutenues et lumineuses pour les secteurs vignerons : rue Ponard.

**A ces 2 secteurs, on peut raccorder :**

- . la rue du Grand Sugny à la rue Calmette, avec un habitat proche de ce secteur ;
- . la rue du Petit Sugny avec des maisons de type vinicole, à la rue Ponard.

## **La palette d'accompagnement :**

**Elle est constituée par l'ensemble des couleurs de menuiseries.**

Ce sont elles qui apportent les notes de couleur sur les façades, qui donnent le rythme, le mouvement sur les façades.

**2 nuanciers :**

- . le premier pour les menuiseries de fenêtre avec des couleurs claires qui créent un point de lumière dans la façade ;
- . le second pour l'ensemble des portes et volets.

La couleur des menuiseries ne doit pas devenir «l'élément gadget» des façades, mais doit respecter certaines règles d'harmonie avec la teinte de la peinture et de l'enduit.

## **Les sous-face de toiture :**

Lorsqu'elles sont fermées par un latis en bois, elles sont généralement peintes en blanc. Ceci crée un point de lumière sur le haut de la façade.

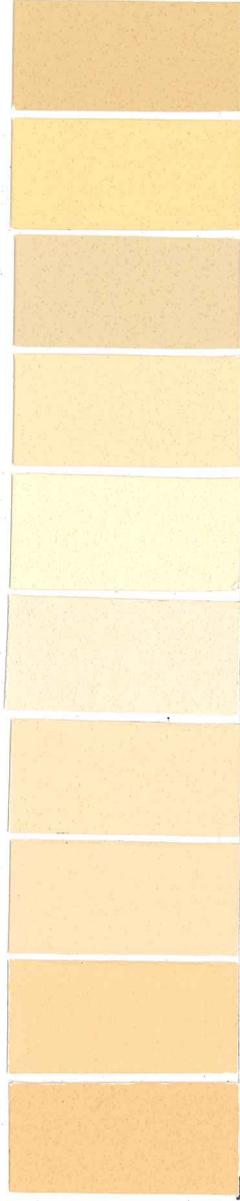
## **Mise en pratique du nuancier :**

Le choix des couleurs ne peut être donné de façon autoritaire, mais doit se faire à partir d'un échange avec le propriétaire, si possible en présence de l'entrepreneur qui effectuera les travaux, de façon à ce que chacun se sente acteur de la mise en valeur de sa commune.

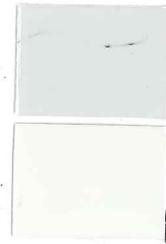
Il ne s'agit pas de d'imposer une couleur mais d'aider le particulier à faire un choix dans une palette, le C.A.U.E. étant là pour aider le particulier, pour lui apprendre à regarder ce qui existe de part et d'autre de sa propriété, à essayer de dégager les éléments intéressants du bâtiment.

# Rue Ponard et rue du Petit Sugny :

## Façades



## Menuiseries de fenêtre

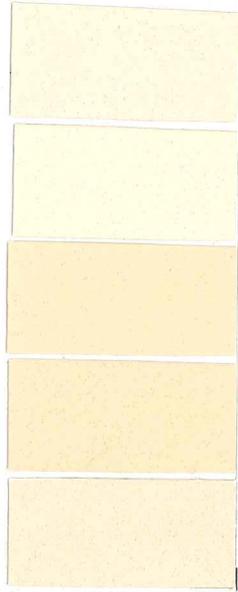


## Volets, portes



# Rue Calmette et rue du Grand Sugny :

## Façades



## Menuiseries de fenêtre



## Volets, portes

